

Nicolas LEGOFF
Doctorant UMR LETG 6554
Laboratoire Géolittomer Nantes
bn.legoff@yahoo.fr

Mots-clés : Afrique – Paysage – Environnement – Gestion des littoraux

Thèse (en cours)

Paysages littoraux africains : évolution de l'environnement dans un contexte d'ouverture ou d'usage renouvelé des espaces côtiers (Djibouti, Sénégal et Tunisie)

Terrains d'étude :

- La PETITE CÔTE sénégalaise est localisée au sud de la presqu'île du Cap-Vert. En étant une zone abritée aux paysages variés, c'est l'opposé morphologique de la Grande Côte. C'est surtout un espace proche de Dakar qui est de plus en plus intégré dans la « banlieue » de la capitale source de nouvelles pratiques. Plus précisément, l'étude se focalise sur le DIALAW, petite série de villages. A noter qu'il est possible d'y exploiter diachroniquement des données personnelles collectées lors des précédents travaux (DEA...).
- Le GOLFE DE TADJOURA forme un espace maritime intérieur pour la République de Djibouti. Il porte des paysages essentiellement minéraux mis en place par une activité tectonique récente. La singularité de la région repose aussi sur l'exceptionnelle biodiversité marine (corail) qui attire spontanément de plus en plus des amateurs de loisirs.
- La PRESQU'ÎLE DU CAP-BON est une avancée à l'Est de Tunis. Essentiellement agricole, la région est restée à l'écart du tourisme de masse qui est le propre des grandes stations du golfe d'Hammamet ou de Djerba. L'évolution des modes de vie tend aujourd'hui à entraîner les citadins vers la péninsule pour des usages récréatifs démocratisés.

Problématique :

Les littoraux africains connaissent depuis une décennie une accélération de leur occupation. C'est autant le résultat d'une vive croissance démographique que d'un développement socioéconomique partiel. Les espaces proches des capitales ou des agglomérations majeures sont particulièrement concernés par cette densification.

Les types d'usage sont aussi en plein renouvellement avec des activités « touristiques » qui prennent le pas sur les activités plus traditionnelles (halieutiques notamment). Cette rapide ouverture des espaces côtiers n'est aucunement encadrée par les Etats qui n'ont bien souvent pas les moyens matériels d'y faire face. Pourtant, les paysages traduisent déjà des géosystèmes en recomposition.

Pour ne pas fausser les comparaisons, pour qualifier et quantifier les changements environnementaux sur ces différents sites, une approche reproductible s'impose. Le paysage peut incarner cette dernière et ainsi servir de révélateur de l'état de l'environnement du trait de côte (et de son devenir). Le cœur de cette recherche consiste donc à détecter, analyser et classifier les marqueurs physiques des changements en

cours, puis à établir une comparaison fonctionnelle des différents géosystèmes révélés par les paysages.

A l'issue de ces diagnostics paysagers, il sera possible de répondre aux principaux axes de la problématique :

- A un même type d'occupation peut-on corréliser le même degré d'impact sur les paysages ?
- Quels sont les schémas de gestion (planifiés ou non) les plus efficaces en terme de développement et de préservation du capital paysager ?
- Inversement, y a-t-il "risque paysager" et absence de pérennité dès lors que s'effectuent des recompositions rapides (seuils) ?

Méthodologie :

La méthode de lecture et d'analyse proposée repose classiquement sur le traitement de transects. Ces coupes se veulent révélatrices de paysages plus larges. Elles sont toujours déclives puisque perpendiculaires au trait de côte. Une première étape consiste à les fractionner en unités selon des critères essentiellement topographiques et donc itératifs. Vient ensuite l'analyse s.s. qui qualifie et quantifie les éléments et les phénomènes observables au sein de ces unités. Pour ce faire, l'approche choisie est thématique et dissocie les "calques" paysagers les uns des autres (au nombre de neuf). La lecture se fait aussi bien sous des angles naturalistes que sociaux, mais deux informations sont systématiquement recherchées : la description des unités et de leur tendance évolutive.

La base de données ainsi constituée peut déboucher sur des superpositions et surtout des comparaisons entre les différents sites. Le passage du paysage perçu à la dynamique environnementale sous-jacente devient possible. Cependant, face à la diversité des terrains, le pragmatisme reste de mise lors de l'application de cette méthode...

Applications potentielles :

Le cadre africain de la recherche induit des applications spécifiques. La première étant de réaliser un diagnostic et un état des lieux d'environnements côtiers. Chose qui n'a pas encore été faite sur les zones proposées à l'étude.

Conformément à « l'ancrage » paysager, les retombées ne peuvent être que régionales. La demande est en effet forte de la part des acteurs locaux pour connaître et comprendre le milieu qui les entoure. C'est notamment le cas de la jeune génération, beaucoup mieux instruite que la précédente et consciente de la rapidité des dynamiques.

Ce travail est aussi le prolongement de liens tissés au fil des années et une tentative de réponse à cette volonté croissante de gérer localement les choses. C'est pourquoi la méthode créée pour l'occasion se veut transposable et maniable par le plus grand nombre (après quelques simplifications). Puisqu'elle n'appelle pas de moyens lourds, elle pourrait permettre un suivi environnemental par les diverses associations, ONG, groupements villageois... de plus en plus soucieux de leur cadre de vie.

Publications – Activités de recherche

- LEGOFF N., 2007, *Environnement littoral et fréquentation informelle : résultats préliminaires d'une évaluation paysagère au Cap-Bon (Tunisie)*, In Les littoraux entre nature et société, actes du colloque international en hommage à Roland Paskoff, ENS-Tunis, pp. 154-186.
- LEGOFF N., 2006, *Djibouti, le développement sous dépendance*, 16 p. (soumis aux *Chroniques Yéménites*, CEFAS).
- LEGOFF N & Al., 2006, *Documents pour la mise en œuvre des programmes adaptés d'histoire et de géographie* (CD Rom), Service de Coopération et d'Action Culturelle (Ambassade de France, Tunis).
- Co-organisation et animation de la journée d'excursion (Cap-Bon, Tunisie) du colloque en hommage à Roland Paskoff (13 septembre 2006).
- Participation à l'atelier d'élaboration de la "*Stratégie Nationale des Zones Humides*", République Tunisienne (Ministère de l'Environnement, de l'Habitat et du Développement Durable / APAL), Tunis, mars 2006.
- Suivi des Aires Protégées par le programme euro-méditerranéen MedWetCoast en Tunisie (Agence pour la Protection et l'Aménagement du Littoral), depuis 2002.
- Evaluation des mutations sociales et environnementales des villages côtiers de la Communauté Rurale de Yène (Aide ponctuelle à l'expertise de projets participatifs pour des ONG locales), Sénégal, 2000-2005.

Expériences professionnelles

Enseignant détaché :

- Outremer 2007-2011 ? (Mayotte)
- Ministère des Affaires Etrangères / AEFÉ, 2000-2007 (Djibouti, Tunisie)

Formations diverses :

- Intervenant pour le Plan Régional de Formation Continue (Zone Maghreb), Ministère des Affaires Etrangères / AEFÉ (2005-2006). Série de stages consacrés à l'utilisation de l'informatique, de la cartographie et des données satellites dans l'enseignement de la géographie en lycée.
- Tuteur (L 1) à l'Institut de Géographie et d'Aménagement de l'Université de Nantes (1997-99)
- Initiation aux outils géomatiques à l'ISERST (Djibouti, 2002)
- Enseignant en milieu carcéral (association GENEPI / Maison d'arrêt de Nantes, 1996-99)